

M. Richardson vous a, je crois, déjà rendu compte de la réunion du Comité de coopération commerciale et industrielle, qu'il a coprésidée à Mexico en novembre. Cette réunion a été très fructueuse. Le Mexique et le Canada ont convenu d'échanger des informations et de mettre en place un programme d'activités qui aiderait les deux pays à poursuivre leurs objectifs commerciaux mutuels.

Bien que les nouvelles en provenance d'Amérique du Sud ne soient guère prometteuses et que les problèmes de la dette, de la chute des cours des produits de base et de l'accès au marché persistent, nous poursuivons nos efforts de commercialisation et nous les adaptons de manière à créer des débouchés pour les exportateurs canadiens.

Parallèlement, lorsque nous examinons les dures réalités économiques qui se posent à cette région, nous envisageons le moyen et le long terme avec un certain optimisme. En dépit d'obstacles apparemment insurmontables, l'Argentine a eu le courage - et croyez-moi, il en fallait - de combattre la spirale de l'inflation et de prendre des mesures sérieuses pour venir à bout de sa dette. Notre décision de ne pas abandonner l'Argentine s'est avérée judicieuse puisque ce pays semble à présent sortir de l'impasse.

Quant au Brésil, son économie s'est de nouveau avérée résiliente. Le Brésil connaît un rebondissement extraordinaire. Lui qui s'était toujours considéré comme un pays de l'avenir semble avoir surmonté dans une large mesure ses problèmes économiques de ces dernières années et être aussi en passe de devenir le pays du présent.

La situation semble également se redresser quelque peu en Équateur et en Colombie, ce qui est très encourageant. D'autre part, la plupart des autres pays donnent également des signes de reprise.

Durant les quelques années difficiles qui viennent de s'écouler, nous avons poursuivi activement notre programme d'expansion commerciale en Amérique du Sud. Nous l'avons fait, sachant pertinemment qu'il n'y a pas de solution rapide et qu'il faudrait attendre un certain temps avant de trouver de nouveaux débouchés. À court terme, nous avons surtout essayé de préserver notre part de ce marché alors de plus en plus restreint, et de maintenir notre position jusqu'à ce que la situation s'améliore. Entre temps, nous avons signé avec le Brésil un accord sur la double imposition et un accord aérien.

Le Ministère a aussi maintenu son programme des projets de promotion dans la région et, à mon avis, l'a amélioré grâce à la tenue, dans le cadre de foires et de missions, de